Résumé = Summary = Zusammenfassung

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **131 (2012)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Résumé

Ce travail repose sur l'étude d'environ 25'000 restes osseux mis au jour sur la station littorale de Concise (Vaud, Suisse) et attribués à quatre occupations du Néolithique moyen (ensembles E2B, E3B, E4A et E6), datées entre 3692 et 3516 avant J.-C.

Les qualités propres à cette séquence chrono-stratigraphique, à savoir des occupations relativement brèves, d'une durée de l'ordre d'une à deux générations, bien sériées et reconnues sur plusieurs centaines de m^2, nous ont permis d'aborder la faune selon deux axes de recherches bien distincts. Le premier a consisté à définir les modes d'exploitation des différentes espèces, ainsi que la contribution de chacune d'elles à l'économie animale des quatre communautés étudiées. Réalisée dans une perspective diachronique, cette analyse a cherché plus particulièrement à identifier les modifications qui s'opèrent dans le système d'approvisionnement et à en saisir la portée. Le second axe de recherche est consacré à l'analyse de la répartition spatiale des vestiges osseux et de leurs remontages, en vue d'identifier les différents comportements de rejets mis en place au sein des villages. L'interprétation, fondée principalement sur le modèle ethnoarchéologique conçu par A.-M. et P. Pétrequin au Bénin (1984), participe à la compréhension du fonctionnement socio-économique des différents villages.

Le choix des ensembles chrono-culturels étudiés ainsi que la validité et la signification des échantillons sont discutés en prélude à ces deux approches. L'occupation E6 est la seule à témoigner d'une insuffisance tant quantitative que qualitative, qui réduit fortement la portée de son analyse.

Evaluée essentiellement au moyen du nombre et du poids des vestiges, l'économie animale apparaît mixte mais n'en demeure pas moins centrée sur les ressources de l'élevage. Un changement notable se fait cependant ressentir au cours du 37e siècle avant notre ère, puisque le boeuf se voit brutalement recalé au second rang derrière le porc. Ce grand ruminant demeure néanmoins majoritaire en termes de poids de restes. La sélection qui s'opère en fonction de l'âge et du sexe des individus révèle pour le bœuf et les caprinés une exploitation de type mixte (lait, viande,...). Seul l'élevage du porc reste exclusivement voué à la boucherie. Le fort développement de ce dernier au cours de l'occupation E4A semble s'accompagner d'une réorientation de l'élevage des caprinés, à savoir une valorisation accrue des produits secondaires et plus particulièrement ici du lait, au détriment de la viande tendre.

La prédation, qui apparaît diversifiée, concentre ses prises sur le grand gibier et plus particulièrement sur le cerf qui assure une part notable de l'approvisionnement carné. Si l'exploitation du monde sauvage semble caractérisée par des prélèvements peu sélectifs, les indices d'une chasse au cerf plus ciblée se dessinent durant l'occupation E4A.

En ce qui concerne l'exploitation des carcasses, elle dénote une grande constance dans le temps, mais aussi une différenciation de traitement entre les ongulés et les carnivores. Au sein de cette dernière catégorie d'espèces, les taxons sauvages font effectivement l'objet d'un traitement plus sommaire où la récupération de la fourrure apparaît comme le principal atout de cette prédation.

Les modifications observées dans les stratégies d'élevage et probablement aussi de chasse interviennent au moment précis, où des influences culturelles issues de l'autre versant du Jura marquent différentes catégories de mobilier. L'ampleur du phénomène laisse supposer l'arrivée à Concise d'un groupe humain issu de la sphère culturelle du Néolithique Moyen Bourguignon. Dans un tel contexte, il semble que la communauté établie à Concise, en quête d'un nouvel équilibre économique, entreprenne une réorganisation profonde et rapide de son système d'approvisionnement carné, dont le fort développement de l'élevage porcin en est le signe le plus tangible.

Des comparaisons avec des gisements du Néolithique moyen II de Suisse occidentale et centrale ainsi que du Jura français nous ont permis d'appréhender, du

point de vue des ressources animales et à la lumière des grandes tendances régionales, la dynamique du système d'approvisionnement propre au site de Concise et d'en saisir toute l'originalité. Si les séries s'intègrent parfaitement aux faunes de Suisse occidentale à forte composante domestique, le développement de l'élevage porcin au sein de l'occupation E4A reste sans commune mesure et ne paraît procéder d'aucune tendance évolutive régionale.

L'analyse spatiale des restes osseux est principalement basée ici sur la reconnaissance visuelle des concentrations de vestiges. L'observation conjointe des répartitions établies en fonction du nombre et du poids total des ossements, ainsi que de celles obtenues sur la base du poids moyen (**PR/NR**) et de la fragmentation (**NR/PR**), a permis d'accéder à la structuration globale des villages, entre autres à travers la reconnaissance de l'emplacement des chemins d'accès et des dépotoirs. L'analyse des remontages et du contenu des accumulations indique une gestion domestique des déchets, reflet d'une consommation qui a lieu au sein de la maisonnée. Une gestion qui dépasse largement le cadre de la cellule domestique a toutefois été pressentie dans les ensembles E2B et E3B, à propos du cerf. L'étude de la distribution planimétrique des vestiges suggère la présence d'aires d'activités, parfois communes, destinées par exemple au traitement des martres, à l'écaillage, aux premières étapes de la découpe d'espèces dont la taille est imposante. Elle montre en outre une utilisation des zones périphériques à diverses fins (dépôts, évacuation de déchets, traitement des carcasses...), d'où l'importance d'explorer les abords du chemin d'accès et le pourtour de la zone bâtie.

La confrontation de nos résultats à ceux obtenus pour la céramique s'est quant à elle avérée fort féconde, puisqu'elle a permis d'interpréter certaines spécificités dans les rejets osseux comme les signes d'un fonctionnement social particulier des unités de consommation. Elle a également permis une meilleure délimitation des zones de rejets et facilité l'identification des unités de consommation. Elle laisse également entrevoir tout le potentiel interprétatif que ce type de démarche élargie aux autres matériaux est susceptible de receler.

Finalement, l'approche plurielle présentée ici livre des résultats qui illustrent le gain bien réel qu'une telle entreprise peut offrir dans le cadre d'une réflexion sur l'organisation architecturale des villages et sur le fonctionnement des communautés, à l'échelle de l'agglomération comme de la maisonnée.

Summary

This work is based on the study of around 25'000 bone remains recovered from four Middle Neolithic occupation levels (ensembles E2B, E3B, E4A et E6), dated between 3692 and 3516 BC, at the lake-side settlement of Concise (Vaud, Suisse).

The chrono-stratigraphic sequence has several unique characteristics, which include relatively brief occupations that lasted for just one or two generations, are well defined and are recognisable across several hundred square metres; these attributes have allowed the fauna to be analysed according to two distinct axes of research. The first of these consisted of defining the way that the different animal taxa were utilised, and assessing the contribution made by each species to the faunal economy of the four studied communities. The analysis sought especially to identify the changes that took place in the food supply system through time and to understand their impact. The second axis of research concentrated on the analysis of the spatial distribution of the bone remains and of their refittings, in order to identify the different waste disposal strategies that occurred within the villages. The interpretation of such activities, which is based principally on the ethnoarchaeological model devised in 1984 by A.-M. and P. Pétrequin in Benin, contributes to an understanding of the socioeconomic functioning of the different villages.

Before these two approaches are presented, the choice of the four chrono-cultural complexes studied here is discussed, as well as the validity and the significance of the samples that were analysed. Occupation level E6 is the only one of the four that shows a deficiency in both the quantity and quality of the bone material, which strongly reduces the significance of its results.

The faunal economy was assessed mainly on the basis of the number and the weight of the bone remains. It appears to have been mixed, but nonetheless focussed on animal husbandry. A marked change seems to have occurred during the 37th century BC when the number of cattle bones decreased suddenly relative to pigs, which became the most common species. Nevertheless, this large ruminant remained ahead in terms of bone weight. Animal selection, as a function of the age and sex of the individuals, reveals the mixed usage of cattle and sheep/goats (for milk, meat etc.). Only the pig was raised exclusively to be butchered. The strong increase in pigs during occupation level E4A seems to have been accompanied by a change in the focus of sheep/goat rearing, with greater value being placed on secondary products, especially milk, at the expense of fresh meat.

Hunting appears to have been diversified, though concentrated on large game, especially red deer, which made up a significant part of the meat supply. Although the exploitation of wild animals seems to have been rather unselective, signs of more specialised hunting of red deer became clearer during occupation level E4A.

The utilisation of animal carcasses was very constant through time, although ungulate and carnivore carcasses were treated differently. Of the latter group, the wild species were subject to a more summary treatment, as the recovery of the fur seems to have been the primary hunting objective.

The changes observed in the strategies of animal husbandry and also probably of hunting, began at precisely the moment when cultural influences coming from the other side of the Jura Mountains left their mark on several categories of archaeological material. The scale of this phenomenon suggests the arrival at Concise of a human group coming from the cultural sphere of Néolithique Moyen Bourguignon. In such a context, it seems that the community at Concise, in search of a new economic equilibrium, undertook a fundamental and rapid reorganisation of its system for providing meat, of which the most tangible sign is the major increase in pig rearing.

Comparisons with Middle Neolithic II sites from western and central Switzerland, as well as from the French Jura, have allowed an understanding of the workings of the food supply system at Concise from the point of view of animal resources, and an evaluation of its originality in relation to major regional trends. The

series of faunas from the four occupation levels fit perfectly with those from western Switzerland, which have a strong component of domestic animals, but the development of pig rearing during occupation E4A is unusual and seems not to have evolved from any regional trend.

The spatial analysis of the bone remains has been mainly based upon the visual recognition of concentrations of the material. This was combined with distribution data for the number and weight of the bones, as well as the average weight (bone weight/bone frequency) and degree of bone fragmentation (bone frequency/bone weight). These indices provide information about the overall structuring within the villages, including the position of access paths and waste heaps. The analysis of bone refittings and of the content of bone accumulations indicates that waste was managed domestically, with food being consumed within households. Nevertheless, the management of waste from red deer in ensembles E2B and E3B seems to have gone significantly beyond the limits of the household. The study of the spatial distribution of the animal remains suggests the presence of activity areas, sometimes communal, intended, for example, for the treatment of pine marten carcasses, for descaling fish, or for the first steps of butchering larger animals. There was also evidence for the use of peripheral zones for various purposes (deposit, waste disposal, dealing with animal carcasses etc.), hence the importance of investigating the areas bordering the access paths and the surfaces around the perimeter of the built area.

A comparison of the animal bone results with those from the study of the ceramic has proved to be very profitable, as it has allowed a better demarcation of waste disposal areas and aided in the identification of the units of consumption. It has also permitted certain characteristics of the bone disposal patterns to be interpreted as a sign that the units of consumption had a distinctive social functioning. Moreover, it provides a glimpse of the interpretative potential likely to be brought by widening this type of approach to include other categories of archaeological material.

Finally, the multiple approaches presented here deliver results that illustrate the real benefits that such an undertaking can provide for an understanding of the architectural organisation within villages and the functioning of their communities, at both the scale of the settlement as a whole and at the level of individual households.

Translated by Nigel Thew

Zusammenfassung

Die vorliegende Arbeit beruht auf der Untersuchung von etwa 25'000 Knochenresten der Seeufersiedlung Concise (Waadt, Schweiz), welche vier Besiedlungsphasen des Mittelneolithikums zugewiesen werden, (Ensemble E2B, E3B, E4A und E6), die zwischen 3692 und 3516 v. u. Z. datierten.

Die Qualität der chrono-stratigraphischen Sequenz - das heisst die relativ kurzen Besiedlungsphasen in der Grössenordnung von ein bis zwei Generationen, welche gut voneinander getrennt und auf mehreren hundert Quadratmetern erkennbar waren – ermöglichten es, die Fauna nach zwei unterschiedlichen Schwerpunkten zu untersuchen. Der erste besteht darin, die Art der Nutzung der unterschiedlichen Tierarten zu bestimmen, wie auch den jeweiligen Anteil der Arten an der Versorgung der vier untersuchten Besiedlungen. Dabei wurde besonderes Augenmerk darauf gelegt, die zeitlich aufeinanderfolgenden Veränderungen im Versorgungssystem und deren Ausmass festzustellen. Der zweite Forschungsschwerpunkt bildet die Analyse der räumlichen Verteilung der Knochenreste und deren Zusammensetzungen, womit die unterschiedlichen Verhaltensmuster bei der Abfallbeseitigung innerhalb der Siedlung ermittelt wurden. Die Interpretation, die sich hauptsächlich auf das von A.-M. und P. Pétrequin (1984) in Bénin entwickelte ethno-archäologische Modell stützt, trägt zum Verständnis des sozio-ökonomischen Zusammenlebens in den verschiedenen Siedlungen bei.

Die Auswahl der untersuchten chrono-kulturellen Einheiten sowie deren Zusammengehörigkeit und Aussagekraft werden in der Einleitung dieser beiden Ansätze diskutiert. Die Besiedlung E6 erwies sich als die einzige, die sich sowohl von der Menge als auch der Qualität der Reste als ungenügend erwies, was die Aussagekraft der Interpretation stark mindert.

Die Versorgung mit tierischer Nahrung wird hier hauptsächlich mittels Anzahl und Gewicht der Knochen bewertet und erscheint danach eine Mischung aus Wild- und Haustieren gewesen zu sein, wenngleich die Haustiere den Hauptanteil ausmachen. Eine bemerkenswerte Veränderung lässt sich indessen im Verlauf des 37. Jahrhunderts v. u. Z. feststellen, wo die Anzahl der Rinderknochen plötzlich abnimmt und das Schwein die häufigste Tierart wird. Trotzdem macht dieser große Wiederkäuer weiterhin den Hauptanteil beim Gewicht der Knochenreste aus. Die Auswahl nach Alter und Geschlecht der Individuen lässt für das Rind, wie auch für Schaf und Ziege, eine gemischte Nutzung feststellen (Milch, Fleisch). Lediglich die Schweinehaltung bleibt ausschliesslich auf Fleischgewinnung ausgerichtet. Die starke Zunahme der Schweinehaltung im Verlauf der Besiedlung von E4A scheint von einer Neuausrichtung der Schaf- und Ziegenhaltung begleitet zu sein, und zwar mit einer Aufwertung von Sekundärprodukten, besonders Milch, verbunden mit einem Rückgang der Fleischnutzung.

Die Jagd erscheint breit gefächert, gleichwohl sie sich auf das Grosswild, insbesondere den Hirsch konzentriert, der einen beachtlichen Anteil der Fleischversorgung ausmacht. Auch wenn die Ausnutzung der Wildtiere wenig selektiv erscheint, so zeichnen sich doch die Hinweise auf eine gezielte Hirschjagd während der Besiedlung E4A ab.

Die Nutzungsweise der geschlachteten Tiere zeigt über die Zeit hinweg eine grosse Konstanz, doch wird zwischen den Huftieren und den Fleischfressern eine unterschiedliche Behandlung deutlich. Von letztgenannten erfahren besonders die Wildtiere eine weniger intensive Nutzung, bei der die Fellgewinnung der Hauptzweck zu sein scheint.

Die beobachteten Veränderungen in der Viehzucht und wahrscheinlich auch der Jagd treten genau dann auf, als kulturelle Einflüsse von der anderen Juraseite kommend ihre Spuren bei verschiedenen archäologischen Fundkategorien hinterlassen. Der Umfang des Phänomens lässt die Ankunft einer Menschengruppe aus der kulturellen Sphäre des Néolithique Moyen Bourguignon vermuten. In diesem Kontext scheint es, dass die in Concise angesiedelte Gemeinschaft, auf der Suche nach einem neuen ökonomischen Gleichgewicht, das System der Fleischversorgung grundlegend und

schnell reorganisiert hat, wovon die starke Zunahme der Schweinezucht das greifbarste Zeichen ist.

Vergleiche mit den Fundstellen des Jungneolithikum der West- und Zentralschweiz sowie des französischen Jura erlauben es, aus dem Blickwinkel der Versorgung mit Tierprodukten und im Lichte großer regionaler Tendenzen die Dynamik der Wirtschaftsweise der Siedlung von Concise zu begreifen und ihre Eigenständigkeit einzuschätzen. Wenngleich sich die Faunengesellschaften der vier Siedlungsphasen von Concise perfekt in die Faunen der Westschweiz mit starkem Haustieranteil einordnen lassen, so bleibt doch die Zunahme der Schweinezucht im Bereich der Siedlung E4A ohne Parallele und ihr scheint keine regionale Veränderungstendenz vorauszugehen.

Die Auswertung der Verteilung der Tierreste basiert im Wesentlichen auf den visuell erkennbaren Konzentrationen. Der direkte Vergleich der Verteilungen nach Anzahl und Gesamtgewicht der Reste, sowie derjenigen nach Durchschnittsgewicht und Fragmentierungsgrad liessen die grobe Struktur der Siedlungen erkennen, u. a. durch die Identifizierung der Zugangswege und der Abfallzonen. Die Analyse der Zusammensetzungen und des Inhalts der Abfallhaufen weist darauf hin, dass es sich um den Abfall jeweils eines Hauses handelt, was einen Verzehr innerhalb der einzelnen Haushalte widerspiegelt. Eine Behandlung, die den Rahmen eines einzelnen Haushalts weit übertriff wird jedoch in den Siedlungen E2B und E3B für den Hirsch erkennbar. Ferner legt die Fundverteilung das Vorhandensein von bestimmten, auch gemeinsam genutzten Arbeitsbereichen nahe, wo z.B. Marder verarbeitet, Fische geschuppt, oder die ersten Etappen der Schlachtung grosser Tiere durchgeführt wurden. Ebenso zeigt die Fundverteilung die Nutzung von Randgebieten zur verschiedenen Zwecken (Depot, Abfallzonen, Schlachtbereiche), was die Bedeutung der Untersuchung der Bereiche entlang der Zugangswege sowie rund um die bebauten Flächen unterstreicht.

Eine Gegenüberstellung der archäozoologischen Ergebnisse mit denen für die Keramik erarbeiteten hat sich als überaus fruchtbar erwiesen, da damit eine bessere Abgrenzung der Abfallhaufen möglich war sowie die Identifizierung von Haushalten erleichtert wurde. Weiter konnten dadurch bestimmte Besonderheiten bei den Abfallhaufen als Anzeichen des sozialen Zusammenlebens von Haushalten interpretiert werden. Die Gegenüberstellung lässt gleichfalls das ganze Interpretationspotential diese Vorgehensweise erahnen, wenn sie auf andere Materialien angewandt wird.

Abschliessend kann gesagt werden, dass die verschiedenen, hier vorgestellten Herangehensweisen Resultate liefern, welche den reellen Gewinn einer solchen Untersuchung illustrieren. Dies gilt sowohl in Bezug auf die architektonischen Anlage der Dörfer, als auch auf die Abläufe des Gemeinschaftslebens, und sowohl auf der Ebene einer ganzen Siedlung als auch auf der eines einzelnen Haushaltes.

Übersetzt von Marina Sommer